

duire dans les missions un élément nouveau, qui jusqu'ici a fait défaut partout. Par les missionnaires femmes et Religieuses, elles veulent arriver à pénétrer plus intimement dans la famille païenne, elles veulent relever la femme de sa dégradation séculaire en lui inspirant les fortes vertus du christianisme. L'expérience que mes nombreux voyages dans toutes les parties du monde m'ont donnée des missions, m'amène à croire qu'il y a une grande et féconde pensée dans la fondation de l'Institut des Franciscaines missionnaires de Marie. »

Grâce à Dieu, cet *élément nouveau* existe en partie au Canada. Personne n'ignore, en effet, que nos congrégations religieuses ont étendu le cercle de leur action bienfaisante, d'un côté jusqu'au Labrador, et de l'autre jusques dans les parties les plus reculées du Nord-Ouest, mais qui ne sait aussi que le nombre de ces précieuses auxiliaires est loin d'être suffisant et que, du reste, leur règlement de vie, les limites dans lesquelles leur action est circonscrite, ne leur permettent pas d'accomplir toutes les œuvres qui sont le propre de la femme *missionnaire* !

Or voici un Institut dont le but principal est l'œuvre des missions et dont les sujets, par une préparation spéciale, sont éminemment aptes à exécuter tous les travaux que cette œuvre nécessite. Quelle impulsion nouvelle ne donneront-elles pas à nos missions lointaines ! J'ajoute que par sa vie mixte de contemplation et d'action, par sa division en trois branches ou catégories distinctes de religieuses : les *Mères*, les *Sœurs* et les *Tertiaires*, par la diversité de ses œuvres, l'Institut Franciscain favorisera grandement les vocations au Canada en ouvrant ses portes à toutes les personnes que Notre-Seigneur attire à Lui par l'attrait religieux, quelque soient leurs aptitudes et leur degré d'instruction. Comme vous avez pu le remarquer par l'énumération ci-dessus des œuvres Franciscaines, l'Institut n'est étranger à aucun genre d'occupations, du moment qu'elles fournissent l'occasion d'être utile au prochain et de procurer la gloire de Dieu. En dehors des missions où les œuvres sont multiples, dans les pays comme le nôtre, on donne l'instruction aux jeunes filles, instruction supérieure ou élémentaire, suivant les besoins du lieu où l'on se trouve. Comme on a des sujets de toutes les nationalités, les langues étrangères surtout y sont enseignées avec un succès qui ne peut être surpassé. On soigne les malades et les infirmes, on recueille les orphelins, etc., etc.

Je me souviens que la Très-Révérènde Mère Générale me disait un jour : « un des rêves que je caresse depuis longtemps, est la fondation d'un Orphelinat agricole de jeunes filles. »